lors que les médias, les experts et les consultants attitrés blablatèrent sur le monde d'après le confinement, une chose est sûre à Perpignan l'espace public est toujours maltraité et rend la vie urbaine insupportable. Sans doute pour nous faire perdre toute envie de sortir lors des confinements à venir.

Après avoir massacré les espaces boisés et les jardins, la municipalité du maire Jean-Marc PUJOL et de son opposant d'opérette Louis ALIOT continue à daller, goudronner et stériliser les quelques espaces publics non marchands de la ville.

Place de Catalogne déjà largement endommagée par la création d'un parking souterrain et d'un « parvis » pour faire venir la FNAC - qui depuis s'est tirée en laissant une nouvelle friche commerciale - voici venu le temps de parfaire une nouvelle œuvre sur l'emplacement du fameux parcoville automatique.

Personne ne saura pourquoi ce parking souterrain coûteux est devenu depuis des années une ruine souterraine et personne ne connaîtra non plus le coût de sa démolition actuelle. Mieux, aucun habitant de cette ville n'a été concerté ni même informé des projets de la municipalité sur le devenir de cette place qui cumule il faut le dire un amoncellement de lieux de mémoire qui frise le capharnaüm.

Si aucun bilan n'est tiré en France sur le fiasco des parcovilles tous démantelés depuis belle lurette, le bilan de la vitrification des sols et de l'abattage des grands arbres à Perpignan doit être entrepris car il induit un réchauffement climatique supplémentaire portant atteinte. En plein centre ville cet effet de surchauffe combiné avec à la pollution atmosphérique automobile porte atteinte à la santé publique.

Place de Catalogne : assez de dallage et de goudron, retour à la terre, aux pelouses et aux grands arbres !

Perpignan Place de Catalogne : la «pujolisation» en cours